

LA BOURSE

Coture d'hier à Galata	
L'or	668 —
L'st.	664 —
Francs	273 —
Lires	157 —
Marks	15 —
Dollars	22 —
Levas	20 —

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

L'tgs.	L'tgs.
Constantinople	9
Province	11
Etranger frs...400	frs...60

UNE ÉNIGME HISTORIQUE

Les origines

de Napoléon Ier

Monseigneur Paix nous envoie de Paris le suivant :

Bonaparte ayant déclaré lui-même que sa famille était d'origine florentine, la patrie du Dante lui paraissant un digne berceau, les historiens n'ont pas discuté davantage la question et les généalogistes courtois ont cherché qu'à remonter le cours des siècles pour trouver le chainon qui rattacherait l'immortel empereur au moins immortel Jules César. La bibliographie du sujet, depuis l'ouvrage de MM. Stefani et Beretta, *Antichità dei Bonaparte*, est si copieuse qu'une simple nomenclature de tous les Bonaparte qu'on découvrit remplirait des colonnes. Cependant, il y a des gens qui n'acceptent pas si facilement l'origine italienne du grand homme de guerre et ces gens sont les Grecs.

On sait qu'une importante colonie grecque s'était établie en Corse à la fin du XVII^e siècle et que certains de ces emigrés italianisèrent leur nom. Bonaparte (bonne part) se dit en grec Galomeros ou Calumeri. Dans les mémoires inédites d'Aspasie Calimeri (née en 1770, morte à Athènes en 1863), on lit :

« Mon grand-père, Agésilas Calimeri, pirate du détroit de Messine jusqu'au cap Matapan, me disait souvent que, lorsque je serais grande, nous irions en Corse où nous avions des biens, et qu'après nous y installerions comme s'y était installé son neveu Charles Buonaparte.

Charles Buonaparte avait étudié le droit à Pise et à Rome aux frais de mon grand-père Agésilas Calimeri. Napoléon est né le 1^{er} août 1763. Le jour même de sa naissance, sa mère, Lætitia, se fit rendre à l'église pour prier la Panaghia, ainsi qu'en avaient l'habitude tous les Grecs de Corse.

« Prise de douleurs à l'église, elle rentra précipitamment chez elle et mit au monde celui qui devint l'empereur des Français, sur un tapis qui lui avait été offert le jour de son mariage par son grand-père Agésilas Calimeri. Ce tapis était l'œuvre du moine grec Iorothéon, qui avait étudié l'art de la tapisserie à Pise, mais qui, n'ayant pas pu subvenir à son existence par son travail, se fit moine et fabriqua des tapis qu'il vendait au bénéfice du monastère de Saint-Isidore dans le Magne. C'est qu'Agésilas Calimeri l'avait commandé pour l'offrir en cadeau de noces à sa nouvelle nièce Lætitia Buonaparte (Archives de M. Spiriadion Pappas).

« Je crois pouvoir apporter une contribution inédite et quelque peu sensuelle à ce très passionnant problème. On a vu plus haut qu'Aspasie Calimeri invoque le témoignage de son grand-père Agésilas Calimeri, pirate du détroit de Messine jusqu'au cap Matapan. La famille aurait donc été une famille de marins du Péloponèse occidental. Or, voici le document nouveau que je verse au dossier.

« A la fin de 1809, le capitaine français Rigaud, commandant le corsaire *La Légère*, fut capturé par les Anglais et relâché à Smyrne. Il partit pour Hyd'a, aborda à Cérigo où prit les dépêches de l'administrateur de l'île à destination de M. de Bessières, commissaire impérial français des îles Ioniques. Afin d'éviter d'être à nouveau pris par les Anglais, il traversa le Péloponèse. Et voici ce qu'il raconte : « A mon arrivée à Chimova, petite ville située vis-à-vis de Coron, je fus entouré par l'ombre d'individus qui me demandèrent des nouvelles de la guerre de l'empereur Napoléon avec les Autrichiens. Satisfaits d'entendre l'heureux résultat des conquêtes

LE BOSPHORE

Gaisset dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-Louis COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

3me Année.— No 711

VENDREDI

3

MARS 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

La conférence des Trois

Paris, 1^{er} T. H. R. — On affirme que M. Schanzer aurait proposé à M. Poicaré la date du 11 Mars pour la réunion de la conférence des ministres des affaires étrangères.

M. Poicaré et Schanzer, dans leurs conversations, estimeraient que le succès de la conférence de Gênes est subordonné à un accord préalable franco-italien sur toutes les questions actuellement à l'ordre du jour.

De Chimova, je me rendis à Kitzaïes lieu de résidence du bey. Je fus accueilli par ce chef, ainsi que par différents capitaines ou primats des Magniates, de la manière la plus amicale.

En traversant la Morée, je vis es malheureux Rajas de cette province venir vers moi, arrêter mon cheval et me demander l'époque à laquelle l'empereur Napoléon finirait leurs misères.

Si l'on veut bien étudier sans parti-pris ce témoignage, on remarquera tout d'abord qu'il concorde avec celui d'Aspasie Calimeri et ensuite on est bien forcée de se demander comment ces braves et modestes habitants de Chimova auraient inventé la chose dont rien, comme dit Rigaud, ne pouvient les faire démodrerie, s'il n'y avait pas eu une base à leur conviction.

Il reste aux historiens grecs à rechercher si les Calimeri sont des Magniates de Chimova. La recherche en vaut la peine.

René Puaux.

Lire en 2me page
Les derniers moments
du Landru

LES MATINALES

Je vais faire comme Esopo — avec moins d'esprit, bien entendu.

Après avoir plaidé la cause du cinéma, je vais, aujourd'hui, en dire du mal. Je vais formuler des réserves sur la moralité de certains films.

Les films policiers, sans doute ? Pas moins du monde. On naît homme d'action, et les hommes d'action n'ont pas attendu la découverte du septième art pour se pénétrer des avantages — évidents — du browning et de la pince-monsieur.

Le danger du cinéma est plus insistant : avez-vous remarqué combien de scénarios se déroulent dans le monde des privilégiés de la fortune ? Les fils à papa qui mènent grand train, sa femme et sa maîtresse parées avec une sauvage insolence, le palace, la limousine, le champagne, le carnet de chèques, voilà les personnes, les décors, les accessoires parmi lesquels vivent l'ouvrier et la midinette chaque fois qu'agissent quatre sous dans leur poche, ils éprouvent le besoin de se distraire, i redouble et imaginatif, ce jeune public s'exalte de voir ces merveilles. Mais au retour au foyer, quelle douche froide !

C'est le danger du cinéma : c'est aussi son attrait. D'ailleurs le théâtre, le livre présentent les mêmes inconvenients. Seulement le théâtre n'est pas une distraction de pauvres gens. Quant au livre, s'il nous peint la vie facile des heureux de ce monde, son pouvoir d'évocation sur les âmes simples est loin d'égalier celui de l'image. Il est peu probable que les romans psychologiques tournent jamais la cervelle de votre petite bonne. Mais un dimanche soir, en rentrant du cinéma, Marigo sera main basse sur le porte-billet et la lingerie fine de Madane et se lancera, à son tour, dans la grande vie.

VIDI II

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

Allemands et Bolcheviks

Paris, 1^{er} T. H. R. — La *Deutschzeitung* annonce que le délégué bolchéviste Radek présida à Berlin une réunion secrète des députés communistes allemands, réunion au cours de laquelle il préconisa le déclenchement de la grève générale dans toute l'Allemagne, pour le 9 mars courant, insistant sur la nécessité d'employer la violence.

Les trois ministres des affaires étrangères des puissances alliées doivent se réunir le samedi, 11 mars à Paris, pour procéder à une nouvelle étude de la question orientale. Nous nous trouvons donc, de nouveau devant une nouvelle possibilité de paix orientale.

Les kényalistes ont déjà envoyé leur mission qui a quitté, comme on sait, notre ville, avant-hier, pour la capitale de la France. Le gouvernement central a décidé, à son tour, d'envoyer une mission à Paris qui doit défendre les intérêts de la Turquie, concurremment avec la mission kényaliste.

Izzet pacha représentera le gouvernement central à Paris. Son départ est même fixé à samedi prochain de façon à ce que sa mission puisse arriver à Paris, avant le 11 mars, date de la réunion de la conférence alliée.

Il passera-t-il à Paris ce qui s'est passé l'année dernière à Londres avec la délégation de Tewfik pacha et celle de Békir Samy ?

Souhaitons dans l'intérêt de la paix en Orient que cette fois le succès couronne les efforts des uns et des autres. Il est temps qu'une fin soit apportée à la situation trouble de l'Orient.

L'Informé.

Comme il est dit plus haut, le gouvernement a décidé de profiter de l'occasion qui s'offre pour régler de la question d'Orient pour envoyer dans les capitales européennes une mission chargée d'éclairer la religion des dirigeants sur la légitimité des revendications turques et de s'efforcer d'obtenir des Alliés une solution favorable aux intérêts de la Turquie. Izzet pacha, ministre des affaires étrangères, assumera la présidence de cette délégation qui comprendra, comme membres, Haïdar bey, chef du cabinet particulier et Eshen Bey membre de la commission d'armistice.

Izzet pacha achève rapidement ses préparatifs de façon à être prêt bientôt.

La délégation quitte en effet demain notre ville par le Simplon-Express se rendant directement à Paris.

Une personnalité a fait à un de nos rédacteurs les déclarations suivantes au sujet des raisons qui ont motivé le départ de la délégation :

« La présence en Europe d'une mission que est actuellement indispensable, attendu que la solution de la crise ministérielle italienne rend imminent la convocation du conseil des Trois. La décision en a été prise au conseil des ministres d'hier et les délégués désignés se sont rencontrés.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité des voix, vice-présidents de la grande assemblée.

les gouvernements occidentaux prennent le règlement définitif de la question d'Orient nous avons

L'Indépendance de l'Egypte

Paris, 1^{er} T. H. R. — La crise anglo-égyptienne vient de se dénouer par la décision du gouvernement britannique. La solution n'est pas encore définitive et comporte l'acceptation de l'Egypte; mais les Débats croient qu'elle facilitera le règlement des dernières difficultés. D'après les déclarations de mardi, aux Communes, par M. Lloyd George, le protectorat en Egypte de l'Angleterre prend fin, exception faite des quatre réserves.

**

Londres, 2^{me} T. H. R. — A sa rentrée, en Egypte, Lord Allenby a été reçu avec le plus grand enthousiasme par toutes les classes de la population et la situation commence à s'éclaircir d'une façon satisfaisante.

Immédiatement après son arrivée, Lord Allenby a remis au Sultan, la déclaration du gouvernement britannique dont les détails ont été déjà publiés.

Le Sultan aurait exprimé sa satisfaction de cette communication et a appelé aussitôt Sarwat pacha qui a accepté le mandat de former un ministère.

D'après les conditions de l'offre anglaise, un ministre des affaires étrangères sera compris dans le ministère de Sarwa pacha et le rétablissement de ce portefeuille permettra la création d'un service diplomatique et consulaire égyptien.

La dette russe à l'Angleterre

Troubles sanglants à Moscou

Copenhague. — Des dépêches, reçues ici de Finlande, annoncent que des troubles sanglants ont éclaté à Moscou à la suite de la grève des cheminots. (T.S.F.)

Le Patriarcat oecuménique et l'Eglise anglicane

M. Bell, secrétaire particulier de l'archevêque de Canterbury, a adressé à Lambeth Palace à l'évêque Gallimachos une lettre donnant de longs détails sur l'impression de joie et de réconfort ressentie dans les milieux anglois à la nouvelle de l'arrivée et de l'installation de S. S. Meletios. M. Bell informe en même temps qu'une assemblée générale des prélati de l'Eglise anglicane s'est tenue, il y a quelques jours, à Lambeth Palace, où de vives acclamations ont accueilli la lecture du télégramme par lequel le Patriarche oecuménique a tenu, dès son arrivée, à transmettre à l'archevêque de Canterbury et à l'Eglise d'Angleterre ses salutations et ses vœux.

A l'Assemblée d'Angora

Le discours de Mustafa Kémal

Nous avons annoncé la convocation de la troisième session de l'assemblée nationaliste à l'ouverture de laquelle Mustafa Kémal devait prononcer un grand discours politique. Selon les nouvelles d'Angora, ce discours dura deux heures et peut se résumer comme suit :

A l'intérieur tous les efforts doivent tendre à assurer le bien-être du paysan qui est le véritable propriétaire du territoire Anatolien et à développer l'instruction afin d'enrayer une fois pour toutes, l'ignorance populaire source de tous les maux qui au cours des siècles se sont abattus sur le pays.

A l'extérieur la devise doit être l'obtention des désiderats formulés dans le pacte national et de considérer comme des peuples amis tous ceux qui accueillent favorablement ces justes revendications.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité des voix, vice-présidents de la grande assemblée.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité des voix, vice-présidents de la grande assemblée.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité des voix, vice-présidents de la grande assemblée.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité des voix, vice-présidents de la grande assemblée.

« Les prochains événements a conclu l'orateur, montreront au monde la puissance actuelle de notre armée. »

Rouf Bey, Hassan Fehmi, et Moussa Kiazim effendi ont été élus à la majorité

NOTES DE BERLIN

Une interview du chauffeur de l'ex-empereur Charles

Berlin, février.

On a de la veine parfois. Le cas est rare, mais il arrive. Il arrive tout juste au moment où l'on se décide à être désolement pessimiste.

Berlin-ouest, c'est un peu Montmartre. Un tout petit peu seulement. Quelques cafés où il y a des poètes et d'autres existences problématiques. Des Russes, des Polonais, des Autrichiens, presque pas d'Allemands. Le film s'est emparé de la bohème allemande, et avec un traitement mensuel de 20.000 marks on est homme rangé.

Dans un de ces cafés, je me trouvais par hasard à la même table avec l'ancien chauffeur de Charles-le-Dernier.

Il était tout seul.

Après deux minutes de silence, il me demanda si j'étais Italien. Sur ma réponse négative, il commença à raconter.

Il s'appelle Schober, tout comme le chef actuel de l'Autriche.

« Je fus le chauffeur du prince héritier François-Ferdinand d'Autriche.

« Mon maître avait tort de me laisser à Konopisch quand il fit son tour de Herzegovine, et de prendre une auto militaire.

S'il avait été dans mon auto, il n'aurait pas été tué à Séravjevo. Et je suis certain que la grande guerre n'aurait pas éclaté. Le chauffeur militaire ne sut pas conduire l'auto. C'est pourquoi mon maître fut assassiné : la guerre était inévitable.

« L'empereur Guillaume d'Allemagne venait souvent voir le prince-héritier à Konopisch, et il eut de longs entretiens avec lui. Je me rappelle très bien la dernière entrevue dans le parc du château, où, dit-on, la guerre fut décidée. Je m'en rappelle très bien parce que l'empereur Guillaume me fit cadeau d'un épingle en or. Je ne la mets jamais, parce qu'elle porte un grand « W » qui peut dire naturellement « Wilhelm », mais qui peut signifier tout aussi bien « Weltkrieg » (guerre mondiale).

« J'ai reçu les ordres les plus élevés. Mais je n'y tiens pas beaucoup. Quelquefois mes enfants s'amusent avec les belles médailles.

« J'aide une fois le roi Ferdinand de Bulgarie à mettre son manteau. Je reçus alors un grand ordre bulgare.

« Une autre fois, je sauve mon maître, le roi Charles, empereur d'Autriche, d'un grand danger. C'était pendant la guerre, à Torrato. Sa Majesté faillit se noyer. Je reçus la grande médaille en argent.

« Ma meilleure amie, celle que j'aimais le plus, fut la belle actrice bien connue, la maîtresse du vieil empereur François-Joseph, que je conduisais souvent de Vienne à Schönbrunn. Toutes les portes lui étaient ouvertes dans le château. A peine le vieil empereur fut-il mort que l'accès même du château fut interdit à la pauvre actrice.

« Je ne regrette nullement la disparition de la dynastie des Habsbourg. Je touchai en tout 150 couronnes par mois, ce n'était pas trop. Actuellement, je suis au service de l'ambassade tchéco-slovaque à Berlin : je préfère être le chauffeur de M. l'ambassadeur qui me paie très bien. De cette façon, je suis du reste ma patrie, car je suis Tchèque.»

Puis, il me parla encore de ses collègues d'autan : de Schlager, qui sera maintenant le gouvernement républicain comme il a servi l'empereur, et de Lehner, qui est au service de la maison Rothschild ..

« Somme toute, nous nous sommes bien tirés d'affaire », conclut-il avec un petit sourire narquois.

L'audience était terminée.

A. Léon.

Déclarations de M. Dellbrück

Paris, 1er mars. T.H.R.— Dans une interview à l'*Oeuvre*, le professeur Dellbrück ayant notamment déclaré « je reconnais que le Kaiser et son entourage commirent la maladise, voire même la faute grave en déclarant la guerre. Mais en pareil cas on ne saurait parler de la responsabilité juridique dans le sens que quiconque cassa la vaisselle doit la payer. Le professeur Rüttiger, répond dans le même journal que M. Dellbrück, se désgrave en pacifiste pour défendre l'empereur et le régime impérial, il ajoute : Nous condamnons le chauvinisme des professeurs allemands et que l'Allemagne doit réparer les ruines que les armées du Kaiser ont faites dans le sol français.

ECHOS ET NOUVELLES**AMBASSADES ET LEGATIONS**

Mme G. Gvardjaladse ne recevra pas jusqu'à nouvel avis.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Le nouveau conseil laïque a approuvé le texte de son programme d'action et a décidé de le soumettre aujourd'hui à la ratification de l'Assemblée nationale après l'avoir passé par le canal du conseil mixte. Le conseil laïque a également décidé d'affecter aux besoins immédiats des sinistres de l'Arménie et l'échafaudement pour la mère-patrie la moitié du montant des souscriptions à recueillir en Bulgarie par la délégation qui s'y rendra le 10 mars.

Le *Lord Mayor's Fund* a expédié lundi en Arménie 1 000 sacs de grains. Ce comité philanthropique expédiera en outre dans le courant de cette semaine 3 000 sacs de grains. Aujourd'hui arrive d'Angleterre à Constantinople un navire à destination de Batoum. Il est chargé de 400 tonnes de vivres et d'un stock de vêtements d'une valeur de 1 000 livres sterling cette cargaison est également destinée au peuple de la République arménienne.

On mandate du Caire que MM. Katchazouni, Vratzian, ex-premiers ministres de la République d'Erivan, MM. Léon Chante et Dédéjan, ex-ministres, sont arrivés à Port-Saïd à bord du *Cracovia* du Lloyd Triestino. Ils ont été reçus par la colonie arménienne avec de grands honneurs. Ils se sont rendus le soir même à Cairo où ils vont passer à Alexandrie pour continuer leur voyage.

Contre les épidémies

Paris, 1 T.H.R.— M. Hymans, président du conseil de la S.D.N. répond à M. Ponikovsky, président du conseil polonais, au sujet de la proposition faite par ce dernier pour la convocation d'une conférence européenne pour étudier la situation créée par les épidémies en Europe Orientale, et établir un élan d'action commune.

Le conseil de la Société des Nations est unanime à approuver l'initiative de M. Ponikovsky et un ordre du jour fut proposé. Il invite le gouvernement polonais à convoquer, le 15 mars prochain, à Varsovie, les représentants techniques des Etats européens intéressés à la question. Le secrétaire de la S.D.N. M. Drummond, télégraphia au gouvernement polonais qu'il mettra à sa disposition l'organisation de la S.D.N. conformément à la décision du conseil.

Ministère des finances

Hier, le ministère des finances a commencé à payer à tous les fonctionnaires d'Etat la première moitié de leur mensualité arrêtée d'octobre. A partir du 1er mars, leurs allocations extraordinaires sont réduites de 20 qo.

Le prix du pain

Par suite d'une nouvelle hausse sur le prix de la farine, le pain de 1re qualité sera vendu à partir d'aujourd'hui à 12 piastres et demi l'occupe et celui de seconde qualité à 10 piastres.

Constantinople Woman's College

Le Collège des jeunes filles de Constantinople donnera deux représentations *The twelve-pound Cook* par Sir James Barrie et *Three Piffs in a bottle* par Rachel Lyman Field, le mercredi, 9 mars à 5 heures de l'après-midi au Collège d'Annanou-keuy. Les prix des billets est de 1 livre turque. Ils sont en vente à l'entrée du Collège.

Le montant de la recette sera affecté au Library Fund. (3)

Les matinées de l'Opérette italienne

La troupe italienne du Nouveau Théâtre annonce pour les matinées de cette semaine deux de ses plus grands succès. Ainsi vendredi on donnera *La Rose de Stamboul* et dimanche *Madame de Thébes*.

Les matinées commencent à 2 h 30 très précises. 3

Voir annonce Bazar du lendemain à la quatrième page.**En quelques lignes**

Rome, 1. A.T.I.— Les sous-secrétaires d'Etat ont prêté ce matin serment entre les mains du président du conseil.

Rome, 1. A.T.I.— Hier est arrivé à Londres le ministre des finances autrichien dans le but de fixer les conditions de l'aide financière à l'Autriche.

Hier les mosquées étaient illuminées à l'occasion du *Léithi-Régaib*, anniversaire du mariage du Prophète.

En Tchécoslovaquie

Prague, 1. T.H.R.— Le ministre des finances continue ses négociations sur l'emprunt anglais avec les meilleures chances de succès. L'accord une fois réalisé, on rédigera les conditions générales préliminaires qu'on enverra à Londres aux négociateurs tchèques, le directeur de la banque Pospisil est autorisé à signer le traité.

Les derniers moments de Landru

Comment Landru a-t-il passé sa dernière nuit ? Un de ses gardiens affirme que dès quatre heures, heure à laquelle le fourgon de la guillotine arriva devant la prison, il ne dormait plus. Me de Moro-Giafferi croit, par contre, que son client dormait encore à six heures moins le quart, heure à laquelle il entra dans sa cellule.

M. Philippon, procureur général; M. Béguin, substitut; Me de Moro-Giafferi, M. l'abbé Loisel assistèrent au réveil du condamné.

Le substitut Béguin prononça la phrase traditionnelle :

— Landru, votre recours en grâce est rejeté. Ayez du courage !

Landru se dressa sur son séant et, dévisageant le procureur, lui dit :

— Qu'est-ce que c'est ? A qui ai-je l'honneur de parler ?

Les derniers moments

— Je représente le parquet, reprit M. Béguin. Ayez du courage.

Très calme, Landru répondit :

— Un homme comme moi n'a pas à recevoir de leçons de courage. Je suis innocent.

Il demanda ensuite ses vêtements, fit très soigneusement sa toilette. Puis il prit les mains de Me de Moro-Giafferi et lui dit :

— Je vous remercie « de tout mon cœur » de tout ce que vous avez fait pour moi. Je vous remercie d'avoir cru à mon innocence. Je regrette de vous avoir procuré une cause qui finit si mal.

Après quoi il demanda l'autorisation de déchirer certains papiers et en remit d'autres à Me de Moro-Giafferi, en le priant de les remettre à sa famille.

Landru se « fâche »

— Avez-vous une déclaration à faire ? lui dit ensuite M. Béguin.

— Je regrette, répond-il, que la loi permette qu'on me pose une pareille question en un tel moment. Je la considère comme injurieuse pour un innocent.

On lui demande ensuite s'il veut entendre la messe.

— Non, répond-il. Maintenant il faut qu'on aille vite. Je ne veux pas faire attendre ces messieurs.

Néanmoins il s'est entretenu pendant quelques minutes avec l'abbé Loisel. Il a refusé le verre de rhum et la cigarette traditionnelle.

La prise de possession

du condamné

Désormais Landru appartient à M. Delbier. Le bourgeois lui tâilla légèrement la barbe, échancra le col de sa chemise et le fit ligotter par ses aîdes.

— Ne me ligotez pas, eur dit Landru. Je ne veux pas m'échapper.

La levée d'écrou est une simple formalité. M. Delbier signe, en passant, sur le registre de la prison, pour régulariser la mort du condamné. Le funèbre cortège se dirige par des escaliers sinués jusqu'à la porte de la prison. Landru, qui a les jambes entravées, marche difficilement. Me de Moro-Giafferi et l'abbé Loisel l'accompagnent.

A 6 h 4, la porte de la prison s'ouvre.

M. Delbier la franchit.

Au même instant, on entend la voix épivisée de Landru, celle qu'il avait pendant les audiences de la Cour d'assises quand il était très las :

— J'aurai du courage.

Il apparaît entre les deux aides. Sa chemise blanche fait une tâche dans l'encadrement de la porte. On remarque encore ses jambes amputées, ses yeux caillés. Il bombe la poitrine, comme il faisait quand il entrait dans la salle d'audience ou quand il répondait à l'avocat général. Il est poussé plutôt qu'il ne marche. On l'aperçoit pendant quelques secondes à peine. Les aides le font basculer et, d'un geste sec, lui mettent la tête sous la lunette. On entend un déchiré.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagadamar* déclare que le « souffrance arménienne » se trouve à l'ordre du jour depuis 1878 ; elle n'a pas été enrayer depuis la sympathie universelle qu'on lui témoigne notamment durant ces trois dernières années.

Notre conférence croit devoir exposer une fois encore les sonoris du « petit allié » des grandes puissances à un moment où celles-ci se montent disposées à les examiner à nouveau.

Après tant de souffrances, la République arménienne se trouve encore encerclée dans les limites qui ne lui permettent guère de vivre. Il est certain que questions au sujet desquelles il n'est jamais superflu de toujours parler. Les voici.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagadamar* déclare que le « souffrance arménienne » se trouve à l'ordre du jour depuis 1878 ; elle n'a pas été enrayer depuis la sympathie universelle qu'on lui témoigne notamment durant ces trois dernières années.

Notre conférence croit devoir exposer une fois encore les sonoris du « petit allié » des grandes puissances à un moment où celles-ci se montent disposées à les examiner à nouveau.

Après tant de souffrances, la République arménienne se trouve encore encerclée dans les limites qui ne lui permettent guère de vivre. Il est certain que questions au sujet desquelles il n'est jamais superflu de toujours parler. Les voici.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagadamar* déclare que le « souffrance arménienne » se trouve à l'ordre du jour depuis 1878 ; elle n'a pas été enrayer depuis la sympathie universelle qu'on lui témoigne notamment durant ces trois dernières années.

Notre conférence croit devoir exposer une fois encore les sonoris du « petit allié » des grandes puissances à un moment où celles-ci se montent disposées à les examiner à nouveau.

Après tant de souffrances, la République arménienne se trouve encore encerclée dans les limites qui ne lui permettent guère de vivre. Il est certain que questions au sujet desquelles il n'est jamais superflu de toujours parler. Les voici.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagadamar* déclare que le « souffrance arménienne » se trouve à l'ordre du jour depuis 1878 ; elle n'a pas été enrayer depuis la sympathie universelle qu'on lui témoigne notamment durant ces trois dernières années.

Notre conférence croit devoir exposer une fois encore les sonoris du « petit allié » des grandes puissances à un moment où celles-ci se montent disposées à les examiner à nouveau.

Après tant de souffrances, la République arménienne se trouve encore encerclée dans les limites qui ne lui permettent guère de vivre. Il est certain que questions au sujet desquelles il n'est jamais superflu de toujours parler. Les voici.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagadamar* déclare que le « souffrance arménienne » se trouve à l'ordre du jour depuis 1878 ; elle n'a pas été enrayer depuis la sympathie universelle qu'on lui témoigne notamment durant ces trois dernières années.

Notre conférence croit devoir exposer une fois encore les sonoris du « petit allié » des grandes puissances à un moment où celles-ci se montent disposées à les examiner à nouveau.

Après tant de souffrances, la République arménienne se trouve encore encerclée dans les limites qui ne lui permettent guère de vivre. Il est certain que questions au sujet desquelles il n'est jamais superflu de toujours parler. Les voici.

Le droit à l'existence seulement

Le *Djagad*

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
2 mars 1922
fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone 2109

COURS DES MONNAIES

Or	668
Banque Ottomane	250
Livres Sterling	663
Francs Français	273
Lires Italiennes	157
Drachmes	124
Dollars	146
Le Roumain	22
Marks	13
Couronnes Autrich.	075
Levas	28
COURS DES CHANGES	
New York	6725
Londres	662
Paris	734
Genève	344
Rome	1260
Athènes	154
Berlin	—
Vienne	9825
Sofia	2175
Bucarest	174
Amsterdam	—
Prague	38

La Bourse de Paris

Paris, 1. T.H.R. — Selon le *Temps* : le marché reste nul ; quelques titres, notamment le crédit foncier de France, les chemins de fer français, Distribution parisienne d'Électricité, les fonds russes sont assez achalandés et en progrès. Au contraire, la diminution du taux de bons de défense qui aura lieu le 12 mars provoque dès maintenant des achats en obligations.

En coulisse, on est sans affaires.

Selon l'agence Havas : L'allure générale du marché est hésitante et irrégulière. Le parquet, lourd au début, s'est vivement ressenti de la pénurie de demandes. La cote est en réaction sur la plupart des valeurs spéculatives, particulièrement le Rio Tinto qui repart d'hier provoqué par les gros achats de liquidation. En coulisse, on est calme, à peine soutenu sur la détentive des devises étrangères et la lourdeur des premiers avis de Londres. Ensuite, bien que les affaires soient toujours très calmes, la tendance d'ensemblé est devenue mille fois par la reprise des Raffineries Say. En outre, en coulisse, les valeurs russes furent demandées ; les autres compartiments restèrent calmes, mais soutenus. Les changes sont en détente. Peu d'affaires.

Les banques italiennes

Rome, 1. A.T.I. — On annonce de Milan que le conseil d'administration de la Banca Commerciale Italiana a décidé, dans sa séance d'hier, de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 23 courant, la distribution, sur les bénéfices réalisés, d'un dividende, pour l'exercice écoulé de soixante-lires par action de 500 lires et d'affecter quatre millions de lires aux réserves, tout en reportant à nouveau, pour l'exercice en cours, le soûde des bénéfices, soit dix millions lira cent mille lires.

Ces résultats brillants avaient été déjà escomptés en bourse et les actions de cet établissement ont accusé ces derniers temps une hausse très prononcée.

— La vie drôle et la vie triste —

Un vol de bijoux

Paris, 1er. — Selon une dépêche de Bayonne, l'*Œuvre* que l'affairiste du vol de 400.000 francs de bijoux, commis au préjudice d'un officier américain, M. Hulsi Burgh, semble une fois de plus tourner à la comédie.

En effet, le lieutenant américain qui rend visite aujourd'hui à Liane Boggia, à la maison d'arrêt, paraît être reconvenu avec son amie. En présence de M. Lalanne, avocat de Cohen, l'officier américain déclare au juge d'instruction qu'il était prêt à retirer sa plainte.

M. Cohen affirme toujours être le fils d'un banquier de Tanger. Il proteste de son innocence. Certains journaux annoncent la mise en liberté des deux inculpés ; c'est inexact, mais la décision du parquet ne saurait cependant tarder.

T. H. R.

Un accident

La semaine dernière c'était la dame Eléni, prise en écharpe et broyée, grande rue de Pétra. Avant-hier la petite Léman âgée de 12 ans qui s'en était allée puiser de l'eau à la fontaine de Topthane traversait la voie lorsque la motrice No 1 faisant le trajet Eunou-Eunou-Bébék, renversa la malheureuse enfant. Le cadavre de la pauvre fille resta sous la voiture n'a pu être retiré qu'au prix de grands efforts.

Les tribunaux

Le tribunal correctionnel a rendu son verdict au sujet de l'affaire des faux-monnayeurs qui ont lancé une émission de billets de 50 livres turques. Sont condamnés à dix ans de travaux forcés les nommés Gharib, Joseph, Abraham et Yakim. La même peine est prononcée par contumace contre Panayot et Costi Galaidji. De tous ces condamnés, seul Abraham qui a servi de dénonciateur, a eu sa peine commuée en cinq années durant lesquelles il sera placé sous la surveillance de la gendarmerie.

Mercredi a continué le procès des assassins de Mme Lévy avec audience du commissaire de liaison Ihsan bey qui donna quelques détails sur le premier in-

DERNIÈRE HEURE

Un message du roi d'Angleterre à son peuple

Un message a été adressé la nuit dernière par le roi d'Angleterre à la nation britannique disant que lui et la reine ont été profondément touchés par les souhaits chaleureux et affectueux de leurs sujets de toutes les parties de l'empire à l'occasion du mariage de la princesse Mary. Le message ajoute : « Notre fille bien-aimée et notre gendre n'auraient pu inaugurer leur nouvelle existence sous des auspices plus brillants que ceux qu'ils doivent à la bonté et à l'enthousiasme de mon peuple. Nous apprécions cette bonne volonté, d'autant plus que nous savons combien nombreuses sont en ce moment les personnes qui se heurtent à de grandes privations et vivent dans l'angoisse. (T.S.F.)

Paris, 1er mars. T.H.R. — Le *Malin* raconte que le mariage de la princesse Mary donne lieu à une course étonnante d'aviateurs et de photographes que la pluie et le vent faillirent rendre un instant tragique.

Son collaborateur, voulant prendre les toutes dernières photographies de la cérémonie, repartit pour Londres à 16 heures seulement avec l'aviateur Poire.

Au moment de la traversée de la Manche une panne se produisit et l'avion descendit de 2000 mètres à 500 environ, heureusement qu'à cette hauteur le moteur reprit, mais Poire vit bien qu'il ne pourrait dans la nuit gagner directement Paris. Les voyageurs atterrissent avec leurs photographies.

Le matin, après une course à travers les terres labourées, il arriva enfin à la gare au moment où le train partait et il vit accourir en même temps que lui en pleines jambes un confère d'un autre journal parti de Londres à 14 heures lui aussi par voie aérienne et dont l'avion avait du atterrir. Il y a des gens pour croire, que le temps des aventures est passé conclut le *Malin*.

Dans l'après-midi de mardi, les économies du *Friends School* de Coum-Capou ont célébré une fête à l'occasion du mariage de la princesse Mary dans la salle de l'école aménagée et fleurie pour cette solennité. Le professeur Djedjizan a prononcé une allocution relevant le plaisir ressenti par tous à s'associer à l'allégresse générale de la grande et noble nation britannique.

Un télégramme de félicitations a été adressé à la princesse Mary par Miss Guides de Constantinople. L'hymne national britannique a été ensuite entonné.

Au Sénat américain

Paris, 1er mars. T.H.R. — Le *Temps* annonce que le premier vote du Sénat américain au sujet des accords conclus par la conférence de Washington, fut pour rejeter, par cinquante voix contre vingt-trois, l'amendement à l'accord concernant l'île de Yap et stipulant qu'aucune atteinte ne serait portée aux traités déjà existants.

Les économies anglaises

Londres, 2. T.H.R. — Sir Robert Home, chancelier de l'Echiquier a annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement n'a pas l'intention d'adopter toutes les recommandations d'ordre économique de la commission qui sera présidée par sir Herrick Geddes. Dans le service de l'instruction, les économies ne seront que de 6 1/2 millions de livres sterling au lieu de 18 millions ; le personnel de la flotte est réduit de 121 600 à 98 000 ; quant à l'armée, le gouvernement se propose de licencier : 24 bataillons actifs, 6 régiments de cavalerie, et de réduire l'artillerie de 40 oboles.

Pour suite de ces économies, le chancelier a déclaré que le budget pour 1922-1923 serait réduit à 464 millions au lieu de 665 millions pour cette année, réduction s'élevait donc à 181 millions.

Moscou et Angora

Le « camarade » Araloff a eu le 28 février une longue entrevue avec Djelal bey, commissaire intérimaire des affaires étrangères,

La convention militaire roumano-yougo-slave

Belgrade, 1 mars
Le gouvernement de Belgrade observe toujours le silence au sujet de la convention militaire roumano-yougo-slave, mais la presse de Belgrade confirme cette convention et lui consacre quelques articles de fond.

Le journal « Béodraski Dnevnik » publie à ce sujet la note suivante : « La convention militaire entre la Roumanie et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes a été signée le 23 janvier à 10 heures à Belgrade, conformément à l'accord politique conclu au mois de juin de l'année 1921 entre notre Etat et la Roumanie et signé par M. Take Jesco et M. Pachitch.

« Cette convention a un caractère défensif

(Bosphore)

La politique et l'armée à Angora

A la suite de l'importance que présente la nouvelle situation militaire et politique, un nouveau changement a été décidé au sein du conseil des commissaires. Tous les membres de ce conseil seront maintenus dans leurs postes, sauf Fezzi pacha qui abandonnera la présidence du conseil pour ne conserver que son poste de chef de l'état-major général de l'armée kényaliste. Il a été décidé de le remplacer par le Dr Adnan bey, ex-vice-président de l'Assemblée nationale d'Angora.

Ce dernier changement est dû d'abord au fait que le printemps étant proche, l'armée kényaliste doit reprendre l'offensive et gagnerait à être dirigée par un chef d'état-major exempt de soucis politiques.

Il se justifie ensuite par la raison que l'Assemblée nationale a décidé de désigner elle-même un président indépendamment du conseil des commissaires, alors que jusqu'ici l'élection ne dépendait que de ce dernier.

Une séance extraordinaire à huis clos a été tenue vers la fin du mois de février à l'assemblée nationale sous la présidence de Moustafa Kémal. Des décisions y ont été prises au sujet de la situation militaire et politique dans le cas où la mission de Youssouf Kémal bey aboutirait à un échec.

En Cilicie

Le conseil des commissaires a décidé d'instaurer en Cilicie un régime de décentralisation et a donné des instructions en conséquence à Hamid bey, val d'Adana.

L'offensive prochaine (?)

La commission militaire extraordinaire présidée par Moustafa Kémal a intensifié ces jours-ci son activité. Au cours de sa dernière séance, elle a délibéré sur l'éventualité d'une offensive de l'armée kényaliste et décidé que cette offensive n'entraverait nullement la mission de Youssouf Kémal bey. La date exacte de l'offensive qui sera déclenchée dans le courant de ce mois sera fixée par le conseil qui se tiendra au quartier-général de Syri-Hissar par Moustapha Fezzi et Ismet pachas.

La commission a commandé 20,000 mulets

Fevzi pacha est arrivé au quartier général et a commencé ses entrevues avec Ismet pacha.

Les forces de Kara-Békir

Le Yerguir apprend que le commissariat de la défense nationale a ordonné à Kiazim Kara-Békir pacha de transférer au front occidental un contingent de 20,000 hommes

Location de Coffres-Forts (SAFES)

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à PERA de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.
Service tous les jours de 9 h. 30 a.m. jusqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches. Téléphone : Péra 3041.

LE BOSPHORE

THÉÂTRE D'HIVER DES PETITS-CHAMPS

Direction J. Lehmann
AU BÉNÉFICE DE VICTOR ZIMINE

Dimanche 5 Mars à 9 h. 30 du soir

Chef du Ballet Russe
40 Rapsodie N° 2 de Liszt etc.

SERGE NADEJDOV Regisseur des Th. Imp.

HIPPODROME des COURSES et du SPORT

CASERNE MAC-MAHON (Taxim)

VENDREDI LE 3 MARS 1922 A 2 H. 30

Courses de Chevaux avec PARI MUTUEL

N. B.— Vente des billets aux guichets de l'Hippodrome

Avis

Messieurs les Actionnaires de la SOCIÉTÉ ANONYME DE PAPETERIE ET IMPRIMERIE sont convoqués en Assemblée Générale Ordinaire pour le Jeudi 30 Mars 1922 à 10.30 heures, au siège de la Société à Galata, 11, Rue Mahmudie.

Messieurs les Actionnaires qui possèdent 25 Actions et qui désirent assister à cette Assemblée, devront, au plus tard, le 20 Mars 1922, déposer leurs titres au siège de la Société.

Ordre du Jour

10— Rapport du Conseil d'Administration et des Censeurs pour l'exercice 1921 ;

20— Approbation des comptes et Bilan de l'exercice 1921 ;

30— Répartition des bénéfices ;

40— Renouvellement statutaire de deux membres du Conseil d'Administration, (Art. IX des Statuts) ;

50— Fixation de la valeur des jetons de présence des membres du Conseil d'Administration ;

60— Nomination des Censeurs pour l'exercice 1922.

Constantinople, 1 Mars 1922

MOUVEMENT DU PORT

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot *POSTE ANDROS* arrivera de Varso le dimanche 5 mars et partira des quais de Galata le lundi 6 Mars à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et à Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Il reçoit également des marchandises pour tous les ports de Grèce avec transbordement au Pirée sur nos vapeurs des lignes des côtes.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tel. Péra 3240 5241.

Agence Maritime J. Arvanitidis Fils

Le bateau *ALDO* sous pavillon italien, capitaine Salvatore Zochiero, partira directement pour Batoum le jeudi 9 crt, touchant à Samsoun et Trébisondze.

Pour marchandises, passagers et plus amples renseignements s'adresser à l'agence générale J. Arvanitidis fils, 34 Rue de la Douane, à Galata, Tel. Péra 1766.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Le transatlantique de luxe

